

« face? » Cela est rigoureusement possible, mais rien dans la tradition ne nous conduit à cette explication. Si même il fallait l'admettre, on n'en pourrait pas encore conclure à l'existence d'une autre ville, en face de laquelle la race solaire aurait fondé un de ses premiers établissements sous le nom de *Pratichthâna*, « la station opposée. » Pourquoi, en effet, ce nom ne signifierait-il pas « station en face du confluent? » Mais sans recourir à ces suppositions, l'interprétation la plus naturelle du nom de *Pratichthâna* est par elle-même suffisante, et elle a un véritable intérêt pour la critique; il en résulte qu'une des premières villes fondées par les Âryas brâhmaniques, dans un pays devenu plus tard la terre sainte pour leurs descendants, portait, dans leur langage si simple et si expressif, le seul nom de *l'établissement*. C'est là une curieuse trace du passage de la vie nomade à l'existence plus stable d'une colonie qui fait choix d'un lieu fixe pour s'y arrêter.

Le nom de *Pratichthâna* nous reporte donc et vers les lieux qui ont été le plus ancien siège des familles ariennes de l'Inde, et jusqu'à l'époque reculée où elles s'y sont établies. Placée, comme on suppose qu'elle l'était, en face de Prayâga, la ville de *Pratichthâna* n'est pas fort éloignée de la cité non moins célèbre d'Ayôdhyâ, que toutes les traditions nous désignent comme un des premiers, sinon comme le premier établissement des rois de la race solaire<sup>1</sup>. Elle se trouve située vers l'extrémité méridionale du territoire, où l'on croit qu'ont régné les descendants de Vâivasvata. La proximité même des deux points semble donner quelque vraisemblance à ce récit conservé dans le *Vichṇu Purâṇa* et le *Harivaṃṣa*, que Sudyumna, à cause de son origine, aurait été exclu de l'héritage de son père, et que c'est en compensation de sa part perdue que

<sup>1</sup> Fr. Hamilton, *Genealogies of the Hindus*, Introd. p. 30.